

# Cibavit eos

Francis VONARB

*Cibavit eos ex adipe frumenti, Alleluia :  
et de petra, melle saturavit eos, Alleluia.*

*Il les a nourris de la fleur du froment,  
Alleluia ;  
et du miel de la pierre,  
il les a rassasiés, Alleluia.*

(Psaume 80, verset 17)

## Le texte

La «fleur du froment» et le «miel» évoqués par le psalmiste sont interprétés ici comme images du Corps et du Sang du Christ offerts dans l'Eucharistie. Et les néophytes (de Pentecôte) sont entrés dans la «Terre promise» de l'Eglise. Ils ont reçu la fleur, la moëlle, la graisse - qu'indique le mot «*adipe*» si proche du français - du froment (la Sainte Eucharistie) ; ils ont été nourris du «miel» sorti du «rocher» qui est le Christ. En somme, c'est un menu d'une qualité énergétique relevée !

Le Psaume 80, qui devrait être chanté ici en son entier, est une prédication de Dieu à son peuple. Dieu l'a tiré de l'Egypte et l'a introduit dans la Terre promise. Maintenant, le devoir du peuple est d'être fidèle à son Dieu ! Et le psalmiste déclenche tout l'orchestre pour attirer l'attention : «Jouez, musiques. Sonnez du cor. Ecoutez !...»

## La musique

La première des deux phrases exprime avec sobriété le bienfait de cette nourriture céleste, selon une courbe en arc parcourant l'hexacorde structural du mode plagal de *ré*, du *la* grave à la dominante *fa*, respectivement quarte inférieure et tierce mineure par rapport à la tonique *ré*.

On reconnaîtra aisément la quarte grave d'intonation en d'autres endroits déjà évoqués sur cette page, comme à l'Epiphanie (*Ecce advenit*), en la fête de la Vierge (*Salve, Sancta Parens*) ou encore au *Sanctus XI*.

Dans la seconde phrase, le ton se fait plus animé avec des montées soulignant les mots suggestifs : sur *sol* à «*melle*» (miel) et *la* à «*saturavit*» (il les a rassasiés), mot essentiel du texte et point culminant de la mélodie. L'accent principal est sur le finale de «*saturavit*», par attraction de l'accent d'«*eos*» en une sorte d'enclise, laquelle est une prise d'appui d'un mot atone (qui ne porte pas d'accent tonique) sur le mot qui précède pour former une seule unité accentuelle.

On remarquera l'importance prise dans cette seconde phrase par la sus-dominante *sol*, et corrélativement par la quarte *ré-sol* contrariant momentanément la relation prioritaire de tierce mineure *ré-fa*, intervalle principal de la structure modale.

Antiphona ad introitum II  
Ps. 80, 17 et 2, 3, 11

The musical score is written on a single staff with a large initial 'C' on the left. The lyrics are: IBA-VIT e- os • ex á-di- pe fru- mén- ti, alle- lú- ia : et de pe-tra, mel-le sa-tu-rá-vit e- os, alle-lú- ia, al-le- lú- ia, al-le- lú- ia. Ps. Exsul-tá-te De- o adiu- tó- ri nostro : iu- bi- lá- te De- o Ia- cob. Ant. Súmi- te psalmum, et da- te týmpanum : psal- té- ri- um iucún- dum cum cítha- ra. Ant.